

Plaisir d'Offrir ... La Culture est un cadeau

L'Aide-Mémoire

Jean-Jacques est juriste.

Il vit seul dans un appartement très ordonné.

Tout y est soigneusement rangé.

Les chemises pendent bien raides et parallèles dans la penderie.

Les costumes sont alignés comme au garde-à-vous.

Tout dans sa routine est à l'identique, même sa vie amoureuse.

Chacune de ses conquêtes termine dans un carnet, son aide-mémoire, photographiée, mesurée et évaluée.

Venant de nulle part, Suzanne pousse sa porte, comme par hasard.

Incohérente, bordélique, elle va chambouler l'existence de Jean-Jacques.

Rencontre improbable entre deux extrêmes, love story naissante, *L'aide-mémoire* nous entraîne dans une savoureuse comédie romantique.

L'auteur Jean-Claude Carrière a ficelé une joute verbale piquante.

Curiosité, agacement, surprise, intérêt, mensonges, incohérences le texte nous emporte dans un chassé-croisé plein d'humour, pimenté par le côté mystérieux de Suzanne.

La scénographie, tout en longueur, reconstitue l'appartement de Jean-Jacques et installe le public le mur des pièces ou entre les meubles, créant ainsi une intimité très particulière avec les acteurs.

L'impact d'un regard en biais ou la force d'une colère sont ressentis, partagés et résonnent dans le spectateur avec la même intensité qu'en Suzanne et Jean-Jacques.

Bruno Emsen, metteur en scène et directeur du Théâtre des Bosons, utilise intelligemment le lieu.

Avec finesse, il s'empare du texte de Jean-Claude Carrière pour en tirer subtilement un engrenage amoureux aussi improbable que pétillant.

Florence Hebbelynck et Michel Scotto Di Carlo nous emportent avec brio dans ce ping-pong où l'on ne cesse de s'identifier à l'un ou à l'autre tant leur jeu sonne vrai.

Une comédie romantique, fraîche et originale, légère et piquante, pour nous requinquer le moral et nous faire encore croire en l'amour.

Spectacle vu le 18-12-2013

Lieu : Théâtre des Bosons

Une critique signée **Muriel Hublet**